

# LA NOTION DE COMBAT CHEZ HENRY CORBIN

Daniel Proulx, Ph. D.

# Introduction

## Structure de la présentation

1. Les premières occurrences du thème du combat.
2. La perspective philosophique de la pensée corbinienne du combat ; relation avec le protestantisme et actualité du shî'isme devant le monde.
3. Militantisme métaphysique et combat politique

# L'expression du combat

- Les thèmes du *djihad* et de la guerre sainte sont absents de l'œuvre.
- Ce thème est cependant traité dans un enregistrement audio de 6 minutes.
- Nous écouterons célèbre iranologue à la fin de ma présentation.

# Descriptions cosmologiques et « combat spirituel »

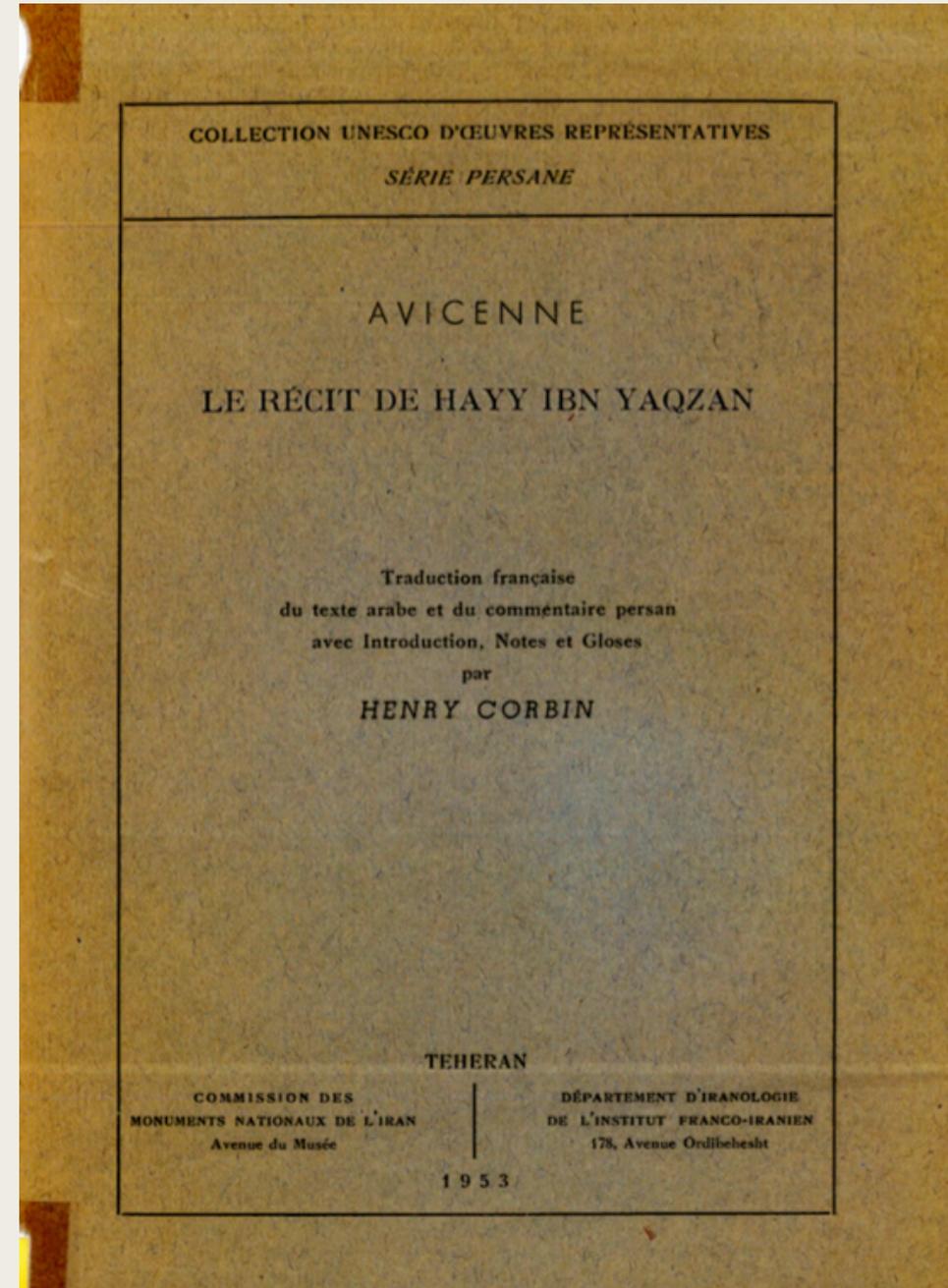
« Dieu leur signifiait par les lettres du texte, d'en finir avec les guerres, de déposer les armes, pour ne plus connaître d'autres combats que ceux de la philosophie, et ne plus mener d'autre vie que celle conforme au *logos*. » MOLLĀ LUTFĪ'L MAQTŪL, *La duplication de l'autel (Platon et le problème de Délos)*, 1940, p. 21



# Descriptions cosmologiques et « combat spirituel »

« Aussi le Maître dit-il : “Parfois des esseulés émigrent auprès du Roi et Il les comble de douceur,” c’est-à-dire lorsqu’ils deviennent capables d’appréhender et de comprendre, ils connaissent ces états futurs, en particulier ceux-là qui mènent le combat spirituel. »

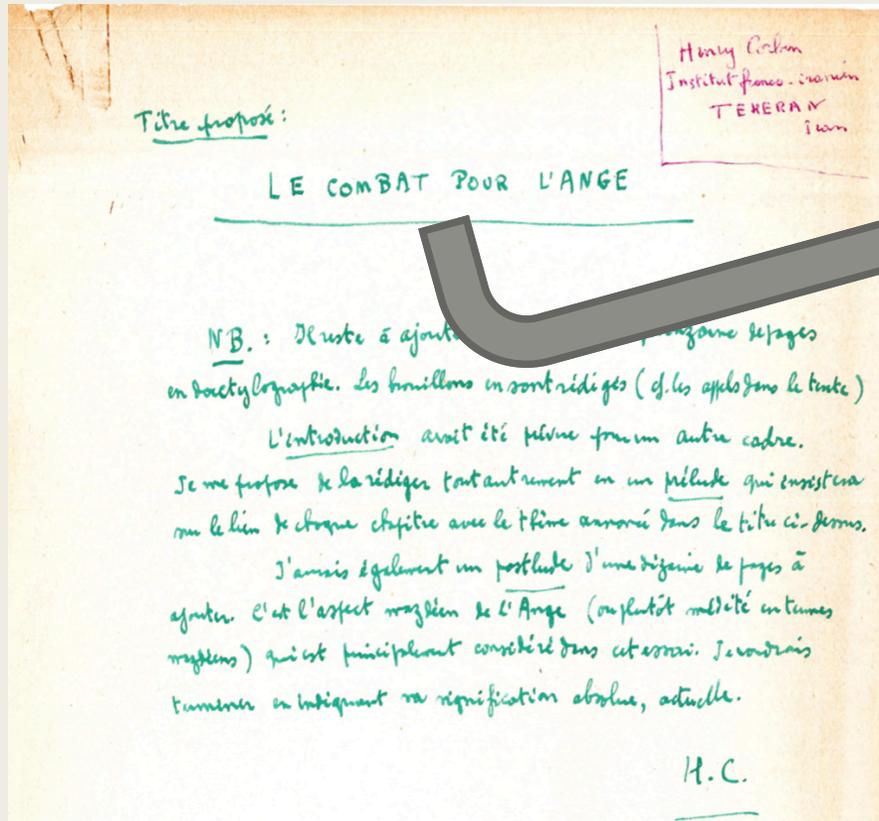
» Henry Corbin, *Avicenne, Le récit de Hayy ibn Yaqzan*, Téhéran, Commission des monuments nationaux de l’Iran et Département d’iranologie de l’institut franco-iranien, coll. « UNESCO d’œuvres représentatives – série persane », 1953, p. 59 repris dans Henry Corbin, *Avicenne et le récit visionnaire*, Lagrasse, Verdier, coll. « Islam spirituel », 1999, p. 403.



# Descriptions cosmologiques et « combat spirituel »

Achévé en 1951 pour Eranos

Achévé en 1949



## LE TEMPS CYCLIQUE DANS LE MAZDÉISME ET DANS L'ISMAÉLISME

Par HENRY CORBIN



# Descriptions cosmologiques et « combat spirituel »

« La mytho-histoire [lire hiérohistoire ou métahistoire] s'origine, certes, à un “drame dans le Ciel” qui a pour héros le III<sup>e</sup> Archange issu de la dyade primordiale. Mais cet Archange a arraché de lui-même son propre Iblîs, comme un Archange Michel remportant sur lui-même sa propre victoire. Il n'est point déchu “à ce monde”, hors du plérôme. Il fut le démiurge de ce monde, mais afin de permettre aux siens de combattre, de résorber la postérité de l'ombre, c'est-à-dire la postérité d'Iblîs. » Corbin, *Avicenne et le récit visionnaire*, Lagrasse, Verdier, coll. « Islam spirituel », 1999, p. 37.

Henry Corbin  
*Avicenne et  
le récit visionnaire*



# Descriptions cosmologiques et « combat spirituel »

« Le synchronisme ici annonce la structure propre de l'individualité. Il ne s'agit pas d'un sentiment du "moi" portant celui-ci au rang d'une autonomie solitaire, d'une singularité close sur elle-même. Au moment où l'âme se découvre comme étrangère et solitaire dans un monde qui lui avait été familier, se profile à son horizon une figure *personnelle*, s'annonçant *personnellement* à elle, parce qu'elle symbolise avec son fond le plus intime. Autrement dit, l'âme se découvre comme étant la contrepartie terrestre d'un autre être avec lequel elle forme une totalité de structure duelle. Les deux éléments de cette *dualité* peuvent être désignés comme le Soi et le Moi, ou comme le Moi céleste transcendant et le Moi terrestre, ou sous d'autres noms encore. » Corbin, *Avicenne et le récit visionnaire*, Lagrasse, Verdier, coll. « Islam spirituel », 1999, p. 31-32.

## Henry Corbin Avicenne et le récit visionnaire



# Descriptions cosmologiques et « combat spirituel »

« Si finalement âme et fravarti ont été identifiées l'une à l'autre, c'est parce que l'on concevait les Fravartis comme ayant, accepté de quitter le royaume de Pure Lumière (un grand nombre d'entre elles dût-il succomber) pour venir combattre sur terre les Contre-puissances démoniaques. L'âme pure, fidèle à Ohrmazd sur terre, est donc en fait la fravarti même; elle en est la condition terrestre. Condition passagère qui n'abolit nullement, comme telle, la structure bi-unitaire. Car alors le Double de la fravarti devenue terrestre est à concevoir comme sa Daēnā, c'est-à-dire comme son Moi céleste qui est la Lumière de sa foi préexistant à sa condition terrestre. La rencontre eschatologique qui confère sa suprême signification au motif de "l'homme et son Ange", a lieu alors entre la fravarti et sa Daēnā. » CORBIN, « Le récit d'initiation et l'hermétisme en Iran (Recherche angéologique) », dans *Eranos-Jahrbuch – Der Mensch und die mythische Welt* édité par Olga FRÖBE-KAPTEYN, vol. XVII/1949, Zürich, Rhein-Verlag, 1950, p. 169.

## LE RÉCIT D'INITIATION ET L'HERMETISME EN IRAN

(Recherche angéologique)<sup>1</sup>

Par HENRY CORBIN

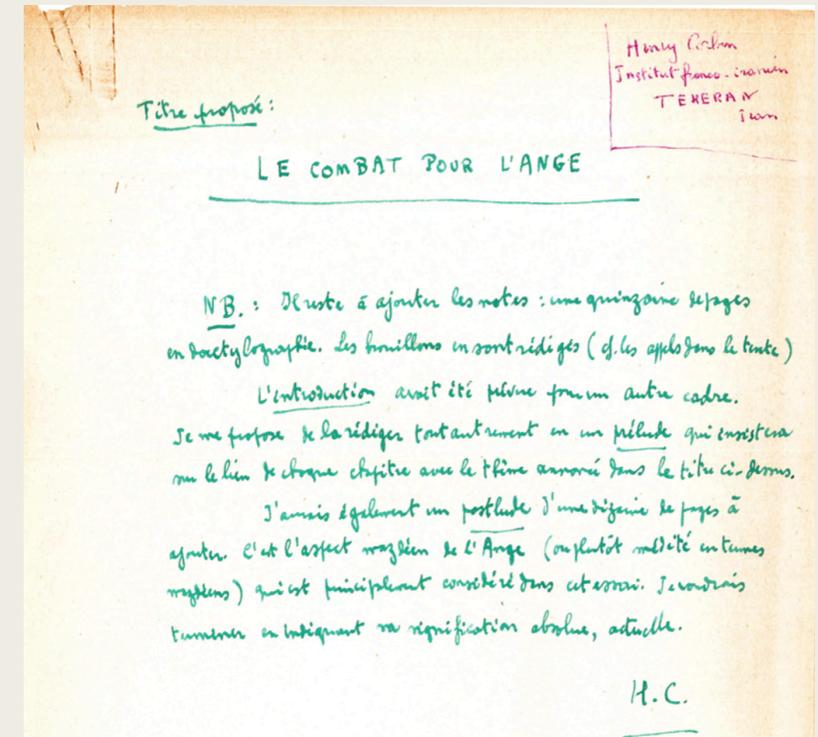
### I. Le Récit de l'Exil occidental

1. – *Le récit d'initiation dans l'œuvre de Sohrawardî* (ob. 587/1191). – Une grande figure et une œuvre imposante dominant, à côté de la personne d'Avicenne, la pensée spirituelle de l'Iran islamisé: celles du Shaikh Shihâbeddîn Yahyâ Sohrawardî, mort martyr à Alep en la fleur de sa jeunesse (il avait à peine 38 ans), sur l'ordre de Salâheddîn. Cependant, si le nom d'Avicenne, ayant bénéficié de l'œuvre des traducteurs latins au moyen-âge et connu non moins comme médecin que comme philosophe, est resté célèbre dans les annales philosophiques de l'Occident, l'œuvre de Sohrawardî, partageant le destin de tant d'autres penseurs orientaux, est restée jusqu'à ces dernières années à peu près ignorée. Son influence en Orient n'en fut pas moins durable et profonde dans toute l'aire de culture touchée par l'influence iranienne, c'est-à-dire en Iran même et dans l'Inde, en milieu islamique comme en milieu zoroastrien. C'est sur son nom et sur celui d'Avicenne (Ibn

<sup>1</sup> Centrés sur le motif de l'Ange, ces exposés ont essentiellement le caractère d'une recherche, d'un jalonnement provisoire; notre propos reste d'en préciser le tracé et les vicissitudes.

# Descriptions cosmologiques et « combat spirituel »

1. Essentiellement la décennie 1945-1955
2. Description des structures métaphysiques et angélologiques
3. Mazdéisme et ismaélisme



## LE COMBAT SPIRITUEL DU SHÎSME

Par HENRY CORBIN

### 1. *Expérience religieuse immédiate et socialisation du spirituel*

Le thème qu'*Eranos* propose cette année à nos méditations, nous conduit à reprendre, d'un autre point de vue, une enquête que nous avons amorcée, il y a quelques années, à propos de ce que nous avons appelé le «phénomène du Livre saint<sup>1</sup>». Un Livre «descendu du Ciel», révélé à un prophète et énoncé par lui, et qui, pour la communauté près de laquelle fut missionné ce prophète, est le guide en ce monde et au-delà de ce monde. La tâche première et dernière est alors de comprendre le *sens vrai* de ce Livre. Tout le comportement intérieur du croyant dérive de son *mode de comprendre*; la situation vécue est essentiellement une situation *herméneutique*, c'est-à-dire la situation où pour le croyant éclôt le *sens vrai*, lequel du même coup rend son existence *vraie*.

On peut dire que le phénomène du Livre saint révélé implique une anthropologie propre, voire un type de culture spirituelle déterminée. D'où l'on peut dire qu'il n'y a pas seulement un certain nombre de données prophétologiques communes, mais aussi quelque chose de commun dans les problèmes que la recherche du *sens vrai*, en tant que *sens spirituel*, a posés respectivement en Chrétienté et en Islam, à l'herméneutique de la Bible et à l'herméneutique du Qorân. En envisageant

<sup>1</sup> Voir notre étude sur *L'intériorisation du sens en herméneutique soufie iranienne* (*Eranos-Jahrbuch* XXVI), Zürich 1958, pp. 57ss. (abrégé. ici = *Intériorisation*).

# ÉVOLUTION DU THÈME DU COMBAT

*Eranos-Jahrbuch – Der Mensch im Spannungsfeld der Ordnungen*,  
vol. XXX/1961, Zürich, Rhein-Verlag, 1962, p. 69-125.

# Le positionnement corbinien

« L'abolition de la dualité n'est consommée que si la fravarti succombe aux Ténèbres. Ce qui eschatologiquement s'offre alors à l'homme, c'est une fausse Daēnā, caricature de son humanité mutilée, reflet de lui-même réduit à lui-même. » Henry Corbin, « Le récit d'initiation et l'hermétisme en Iran (Recherche angéologique) », dans *Eranos-Jahrbuch – Der Mensch und die mythische Welt* édité par Olga FRÖBE-KAPTEYN, vol. XVII/1949, Zürich, Rhein-Verlag, 1950, p. 169.

# ÉVOLUTION DU THÈME DU COMBAT

## LE COMBAT SPIRITUEL DU SHÎ'ISME

Par HENRY CORBIN

### SOMMAIRE

	Pages
<del>1. Expérience religieuse immédiate et socialisation du spirituel . . . . .</del>	<del>69</del>
2. De l'Islam shî'ite . . . . .	83
3. Le dépôt divin assumé par l'homme . . . . .	89
4. Les hiérarchies spirituelles . . . . .	106
5. La Religion éternelle et le Paraclet . . . . .	111

HENRY CORBIN

en islam iranien  
aspects spirituels et philosophiques

le shî'isme duodécimain



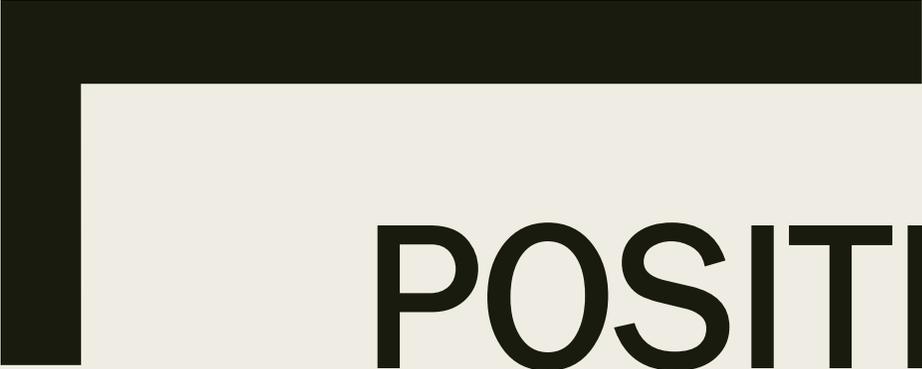
tel gallimard

# Évolution du thème du combat

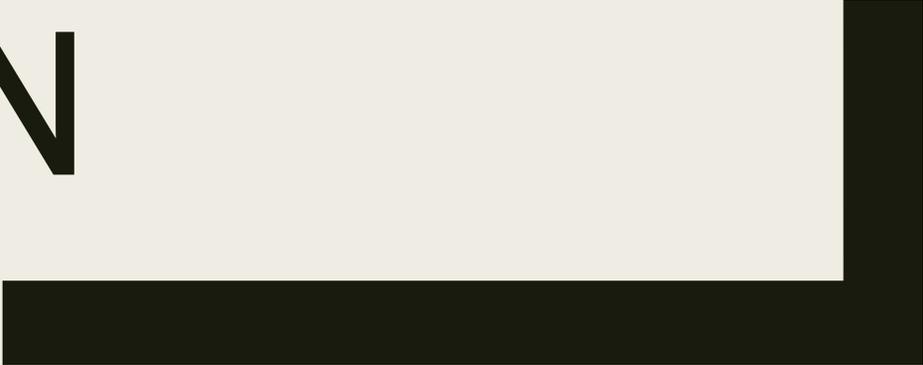
« On peut dire que le phénomène du Livre saint révélé implique une anthropologie propre, voire un type de culture spirituelle déterminée. » « Le combat spirituel du shî'isme », dans *Eranos-Jahrbuch*, vol. XXX/1961, Zürich, Rhein-Verlag, 1962, p. 69.

Sous cet angle, chrétienté et islamité ont été mises face à une situation similaire qui les a respectivement conduits : « à découvrir des situations herméneutiques analogues. » « Le combat spirituel du shî'isme », dans *Eranos-Jahrbuch*, vol. XXX/1961, Zürich, Rhein-Verlag, 1962, p. 70.

« Précisément, l'on peut dire que la séparation entre théologie et philosophie est le premier symptôme d'une sécularisation de la conscience. » « Le combat spirituel du shî'isme », dans *Eranos-Jahrbuch*, vol. XXX/1961, Zürich, Rhein-Verlag, 1962, p. 72.



**POSITIONNEMENT  
PROTESTANT DE  
CORBIN**



# Positionnement protestant de Corbin

Titre changé  
par l'éditeur

## VOCATION DU THEOLOGIEN

Parmi les vocations diverses évoquées par saint Paul comme constituant l'unité multiple de l'Eglise, figure la vocation du docteur, ou, en d'autres termes, du théologien. Ce ministère spécial est souvent regardé comme étrange, voire stérile. Ce qu'évoque couramment le mot de théologie, c'est l'occupation de Monsieur le Professeur. Un tel, excellent homme, certes, mais qui, retiré dans ses livres, vit sans contact avec la réalité humaine. La théologie serait ainsi, au premier abord, un domaine qui ne nous concerne pas ; au nom de la réalité humaine tout à fait concrète, tout à fait exigeante, ce genre d'occupation serait à rejeter, parce qu'il implique un divorce avec cette réalité. Je voudrais, dans cette note, indiquer comment, au nom précisément de la réalité humaine qui constitue la vie quotidienne, tout chrétien, parce qu'il revendique ce titre, est d'ores et déjà engagé dans la théologie et que, parmi les chrétiens, il en est qui, mis en présence de cette vocation implicite, doivent décider s'ils peuvent s'y refuser sans se rendre coupable d'infidélité, ou si, au contraire, elle est spécifiquement l'intention de Dieu à notre égard.

La science du docteur, la théologie, est-elle une science et une science comme les autres ? Si c'est une science, qu'avons-nous à faire, en général, avec la science et avec cette science-là en particulier ? Pour dissiper toute équivoque, pour rendre tout refus ou tout engagement en cette matière, véritablement responsable, nous examinerons en premier lieu quel rapport peut exister entre la science et notre réalité d'homme, c'est-à-dire le monde qui nous fait

## PROPOS MISSIONNAIRES

Bulletin de culture et de correspondance inter-missionnaire  
PARAISANT TOUS LES DEUX MOIS

### COMITÉ DE RÉDACTION :

MM. TH. BURNIER, 3, Taconerie, GENÈVE.  
G. MONDAIN, Antsirabé, MADAGASCAR.  
H. RUSILLON, 6, Chemin de Roches, GENÈVE.

### RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

M. M. LEENHARDT, 59, Rue Claude-Bernard, PARIS-V.  
TÉLÉPHONE : Gobelins 97-72. C. C. Paris 7-97.

### SOMMAIRE

Pour la vie spirituelle : De la vocation de docteur, H. CORBIN.  
— Le camp de la C. M. J. de 1937, Suz. DE DIETRICH. —  
Problèmes de couleur en Afrique du Sud, R. FORGER. —  
L'obéissance, R. L. — La Pensée missionnaire contemporaine, BADERTSCHER. — Trahison de l'Apostolat, M. L. PYGMÈS DU GABON, FAIRLEY. — Correspondance : La Bible en Indo-Chine. Bibliographie : Schaeffer : Origine des instruments de musique, LEENHARDT. Etc. —  
Revue des Revues. — Les conditions des Métis en A. E. F.

### POUR LA VIE SPIRITUELLE

#### De la Vocation de Docteur

Il ne s'agit pas ici du docteur en médecine, mais de la tâche d'enseigner que Dieu confie à ses ministres.

Un missionnaire écrit une fois aux Propos :  
— Faut-il que le missionnaire soit barthien ?  
Sa question, trop limitative, révèle le souci de *maîtres missionnaires*. Alfred Boegner, après son voyage à Madagascar, découvrit la théologie de Kähler, et renouela avec elle sa pensée. Tout missionnaire, après quelques années de ministère, s'il n'a l'occasion d'un renouvellement, souffre de l'insuffisance de sa théologie. Il est avide de pensée biblique renouvelée. De là le souci de certains d'être barthien, calviniste, etc. ; et d'aller plus profond dans l'intelligence des choses de Dieu, afin d'être plus riche dans l'expression, en langue indigène, du message.

Or, il advint que les Volontaires du Christ, ces étudiants pour qui l'Apostolat est un des éléments de la piété, ont demandé leur témoignage à quelques jeunes chrétiens occupés à des tâches diverses où ils s'efforcent d'obéir à leur vocation. A côté de l'assistante sociale, du candidat missionnaire, ils ont tenu à avoir aussi le docteur au sens biblique, aussi bien qu'universitaire : celui qui enseigne.

J'ai lu le témoignage de ce dernier. Il m'a fait rentrer en moi-même :

« Bannissez de votre esprit la fallacieuse opposition de théorique et de pratique, d'action et de non-

action... Théologien est le pasteur, théologien le missionnaire, théologien le diacre, l'évangéliste, tous œuvrent la réalité de la foi de l'Eglise dans le monde... »

Le missionnaire n'est-il pas aussi celui qui enseigne ? Ne doit-il pas repenser en une langue nouvelle tout le message ? — « J'ai été établi docteur parmi les Gentils » (1 Tim. 2 : 7).

Pas un missionnaire qui ne soit, aux yeux des païens, le docteur de la loi. Et il y a, dans ce ministère d'enseignement, l'un des aspects essentiels de notre obéissance.

Il arrive que, devant des devoirs immédiats, nous oublions parfois la préparation de ce ministère d'enseignement qui est le nôtre. Ce témoignage d'un jeune orientaliste, bien que nullement destiné aux missionnaires, se trouve, à cet effet, chargé de sens pour nous. Il a été réservé par la rédaction de Foi et Vie, mais, de par le rapport des Volontaires et de la C. M. J. et une compréhension missionnaire de M. Maury, dont nous le remercions, il paraît simultanément dans sa grande Revue et dans Les Propos.

« Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée... que celui qui enseigne s'attache à son enseignement. »  
(Rom. XII, 6.)

« Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. »  
(Rom. XII, 2.)

Appelé à vous préciser ce que peut et doit être la vocation de docteur parmi les vocations diverses évoquées par saint Paul comme constituant l'unité multiple de l'Eglise, je dois faire usage d'un mot qui, dès le début, j'en ai peur, me rendra difficile votre audience. Car l'exhortation de saint Paul met en cause l'homme que sa vocation a spécialisé comme théologien. Or, c'est cette spécialisation que vous regardez peut-être comme étrange, voire comme stérile, et en nous expliquant bien, nous verrons ensemble par la faute de qui ou de quoi vous avez un moment raison. Ce qu'évoque couramment le mot de théologie, n'est-ce pas l'occupation bizarre de M. le professeur Un tel, un très brave homme

# Positionnement protestant de Corbin

« S'adonner à la "science" n'est donc pas, ne doit pas être, une occupation qui s'ajoute par hasard à d'autres ; la qualité de savant n'est pas, ne doit pas être, un attribut qui s'ajoute à notre être comme un vêtement que l'on reléguerait au vestiaire à heures fixes. C'est la forme de notre vie qui s'exprime ici, notre responsabilité la plus concrète. » « Vocation du théologien », dans *Foi et Vie*, 1937, p. 174.

la science ou l'intelligence « est ce qui *métamorphose le monde*, de même que le grand arbre métamorphose le désert. ». « Vocation du théologien », dans *Foi et Vie*, 1937, p. 175.

« est ce qui *métamorphose le monde*, de même que le grand arbre métamorphose le désert. ». « Vocation du théologien », dans *Foi et Vie*, 1937, p. 175.

## VOCATION DU THEOLOGIEN

Parmi les vocations diverses évoquées par saint Paul comme constituant l'unité multiple de l'Eglise, figure la vocation du docteur, ou, en d'autres termes, du théologien. Ce ministère spécial est souvent regardé comme étrange, voire stérile. Ce qu'évoque couramment le mot de théologie, c'est l'occupation de Monsieur le Professeur. Un tel, excellent homme, certes, mais qui, retiré dans ses livres, vit sans contact avec la réalité humaine. La théologie serait ainsi, au premier abord, un domaine qui ne nous concerne pas ; au nom de la réalité humaine tout à fait concrète, tout à fait exigeante, ce genre d'occupation serait à rejeter, parce qu'il implique un divorce avec cette réalité. Je voudrais, dans cette note, indiquer comment, au nom précisément de la réalité humaine qui constitue la vie quotidienne, tout chrétien, parce qu'il revendique ce titre, est d'ores et déjà engagé dans la théologie et que, parmi les chrétiens, il en est qui, mis en présence de cette vocation implicite, doivent décider s'ils peuvent s'y refuser sans se rendre coupable d'infidélité, ou si, au contraire, elle est spécifiquement l'intention de Dieu à notre égard.

La science du docteur, la théologie, est-elle une science et une science comme les autres ? Si c'est une science, qu'avons-nous à faire, en général, avec la science et avec cette science-là en particulier ? Pour dissiper toute équivoque, pour rendre tout refus ou tout engagement en cette matière, véritablement responsable, nous examinerons en premier lieu quel rapport peut exister entre la science et notre réalité d'homme, c'est-à-dire le monde qui nous fait

# Positionnement protestant de Corbin

« Entre le catholicisme et le positivisme, images symétriquement inverses l'une de l'autre, il n'est pas d'issue, ou plutôt il n'en est qu'une : **la liberté de l'homme évangélique.** » « Vocation du théologien », dans *Foi et Vie*, 1937, p. 179.

« Théo-logie, selon l'origine grecque du mot (τοῦ Θεοῦ ὁ λογος), cela veut dire la *parole* que l'homme articule et la *pensée* que l'homme pense par l'Esprit de cette *Parole* et de cette *Pensée* (Logos) qui subsiste éternellement ; ce n'est pas un discours *sur* Dieu, mais plutôt un discours *par* Dieu. » « Vocation du théologien », dans *Foi et Vie*, 1937, p. 177.

« Le combat qu'ils doivent mener sur terre est un “combat *pour* l'Ange”, non pas un “combat *avec*” c'est-à-dire *contre* l'Ange. » AHSC 205, *Combat pour l'Ange*, p. 53.

## VOCATION DU THEOLOGIEN

Parmi les vocations diverses évoquées par saint Paul comme constituant l'unité multiple de l'Eglise, figure la vocation du docteur, ou, en d'autres termes, du théologien. Ce ministère spécial est souvent regardé comme étrange, voire stérile. Ce qu'évoque couramment le mot de théologie, c'est l'occupation de Monsieur le Professeur. Un tel, excellent homme, certes, mais qui, retiré dans ses livres, vit sans contact avec la réalité humaine. La théologie serait ainsi, au premier abord, un domaine qui ne nous concerne pas ; au nom de la réalité humaine tout à fait concrète, tout à fait exigeante, ce genre d'occupation serait à rejeter, parce qu'il implique un divorce avec cette réalité. Je voudrais, dans cette note, indiquer comment, au nom précisément de la réalité humaine qui constitue la vie quotidienne, tout chrétien, parce qu'il revendique ce titre, est d'ores et déjà engagé dans la théologie et que, parmi les chrétiens, il en est qui, mis en présence de cette vocation implicite, doivent décider s'ils peuvent s'y refuser sans se rendre coupable d'infidélité, ou si, au contraire, elle est spécifiquement l'intention de Dieu à notre égard.

La science du docteur, la théologie, est-elle une science et une science comme les autres ? Si c'est une science, qu'avons-nous à faire, en général, avec la science et avec cette science-là en particulier ? Pour dissiper toute équivoque, pour rendre tout refus ou tout engagement en cette matière, véritablement responsable, nous examinerons en premier lieu quel rapport peut exister entre la science et notre réalité d'homme, c'est-à-dire le monde qui nous fait

# Positionnement protestant de Corbin

Cette attitude protestante opère le renversement du *cogito ergo sum* par le *cogitor, ergo sum*, du « je pense donc je suis », par la forme passive « je suis, parce que je suis pensé ».

Quand Corbin dit par exemple « nous shî'ites », ou qu'il développe le thème de l'église invisible, il renverse les mêmes structures de pouvoir que lorsqu'il dit « nous protestant » et fait appel à la liberté évangélique.

Henry Corbin

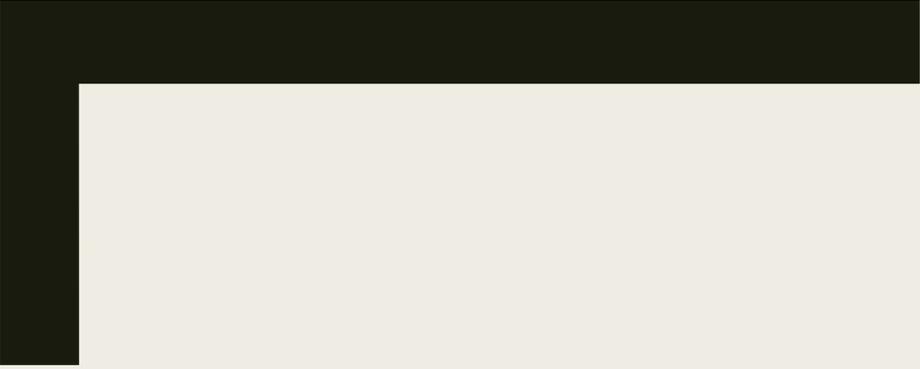
**HAMANN**

philosophe  
du  
luthéranisme

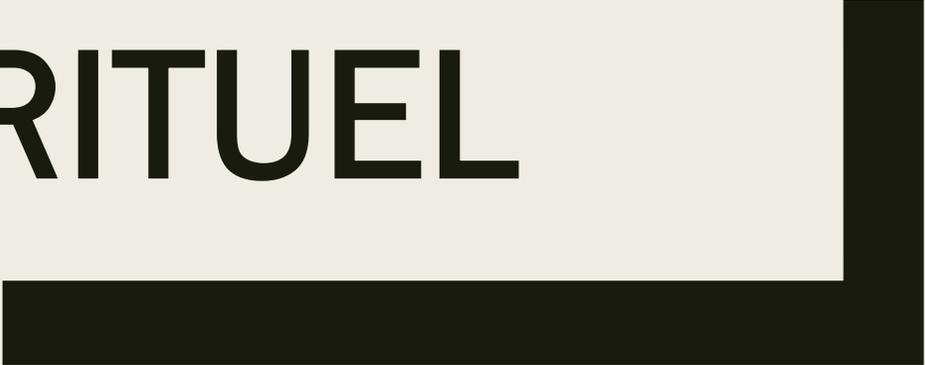
# Positionnement protestant de Corbin



« En revanche, lutter contre le soi-disant “dépassé” en se lançant dans une course éperdue à l’histoire, est un combat sans espoir, parce que livré contre une partie inconsciente de nous-mêmes dont nous fuyons alors la caricature. On entend couramment dire que, de nos jours, la philosophie de l’histoire périlite, mais qu’en revanche la théologie de l’histoire prend son essor. À vrai dire, l’idée d’une théologie de l’histoire n’est pas nouvelle. En Islam, c’est aux penseurs shî’ites et ismaéliens qu’en revient le mérite, par leur “philosophie prophétique”. Malheureusement, dans certains christianismes de nos jours, il semble que ce soit parce qu’elle a perdu son *Logos*, que la théologie se sente d’autant plus encline à l’aventure. Et cela, certes, est nouveau, voire une nouveauté qu’il est plus urgent, mais plus difficile de surmonter que n’importe quel passé “dépassé”, parce qu’elle est le symptôme d’une désorientation radicale. En cherchant son salut dans l’histoire pour ne pas retarder sur le “sens” imposé par d’autres à l’histoire, une théologie tente de rivaliser avec son propre produit sécularisé, mais en oubliant que sa dimension propre est eschatologique, et que l’eschatologie est la fin de l’histoire. Une théologie ou une philosophie de l’histoire sont impensables sans une Image du monde qui, dans sa totalité, précède et devance toutes les données empiriques ; elles ne sont possibles que de la part d’un être qui soit non pas dans l’histoire, mais *transhistorique*. » EII, T. I, p. XVII-XVIII

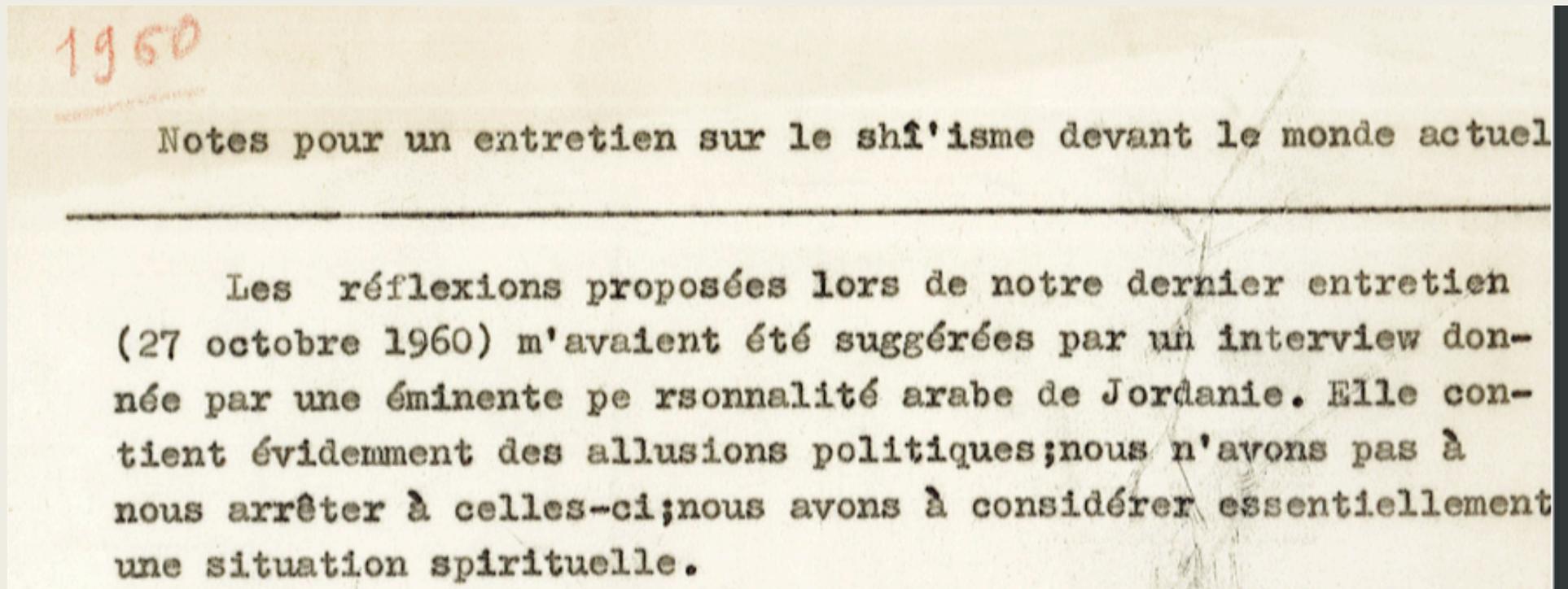


**DE L'ACTUALITÉ DU  
COMBAT SPIRITUEL**



# De l'actualité du combat spirituel

« comment y aurait-il à formuler le message du shî'isme devant le monde actuel ? » « Le combat spirituel du shî'isme », p. 74.



Figaro, 17 octobre 1960, p. 5

Max Olivier-Lacamp

Orage sur le royaume  
hachémite

Ch. H.

sur le monde. « Le Coran...  
d'Israël » condamner le racisme du  
P.L.N. qui s'attache aux  
communautés.

## POURQUOI

### ON ASSASSINE LES HACHÉMITES...

Le soir du même jour j'ai eu une très longue conversation avec un Palestinien devenu Jordanien, un de ceux, nombreux en Jordanie, qui ont refait leur vie et qui ont refusé l'aigreur passive et l'état du réfugié à perpétuité.

« En tant que membre de la nation arabe, m'a-t-il dit, je suis pro-Nasser, en ma qualité de sujet du royaume hachémite, je suis loyal au roi Hussein. Il y a davantage : en tant que musulman orthodoxe, je crois profondément en la tradition qu'incarne le roi ; mais comme je vis avec mon temps et que j'ai reçu une éducation occidentale, le progrès ne me paraît possible qu'en dehors de la tradition.

« Nous sommes nombreux, en Jordanie, à penser ainsi, à tenter d'impossibles synthèses. Comme tous nos frères arabes et musulmans du monde quand ils se mettent à penser, nous vivons un drame atroce. Est-il possible de ne pas tuer Dieu en tentant d'isoler la religion d'un système social condamné par le progrès technique et scientifique ? Dans

notre Islam, la religion et la société sont confondues, l'une et l'autre n'existent que par l'union inséparable des deux. Est-il possible de nous moderniser sans nous damner ? Nasser et ses discours, l'ivresse collective que sa voix apporte aux Arabes, ses slogans, ses haines, c'est la drogue qui fait oublier à l'Islam son angoisse et sa panique métaphysique. Hussein au contraire incarne la tradition et son évocation ravive la douleur... Voilà pourquoi on assassine les Hachémites ! Et là, encore, bien peu s'avouent à eux-mêmes la vérité

Propriété criminelle (partim : psychopathe) : ils se font croire qu'ils en veulent aux Hachémites parce qu'ils furent les instruments de la politique alliée pendant la Grande Guerre... ils insultent ces descendants du prophète, ces chérifs de La Mecque, gardiens héréditaires des lieux saints de l'Islam, en ravalant leur action pour la libération du peuple arabe, à celle de collaborateurs de l'Intelligence Service ! Je crois qu'en les couvrant de boue, qu'en

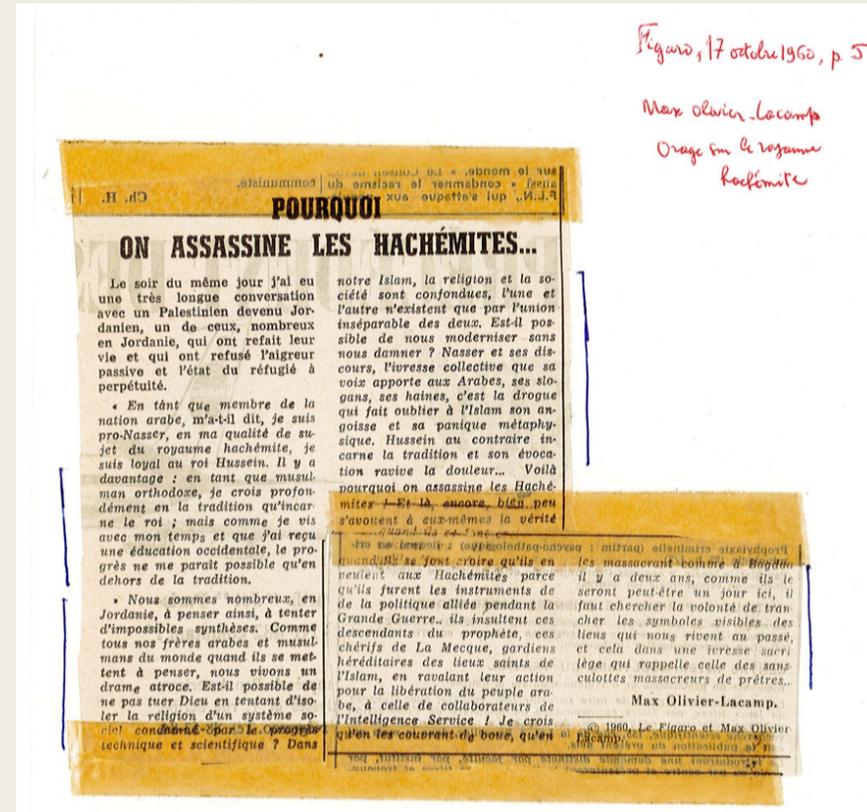
les massacrant comme à Bagdad il y a deux ans, comme ils le seront peut-être un jour ici, il faut chercher la volonté de trancher les symboles visibles des liens qui nous rivent au passé, et cela dans une ivresse sacrilège qui rappelle celle des sans-culottes massacreurs de prêtres..

Max Olivier-Lacamp.

© 1960, Le Figaro et Max Olivier-Lacamp.

# De l'actualité du combat spirituel

« Comme je vis avec mon temps et que j'ai reçu une éducation occidentale, le progrès ne me paraît possible qu'en dehors de la tradition. Nous sommes nombreux, en Jordanie, à penser ainsi, à tenter d'impossibles synthèses. Comme tous nos frères arabes et musulmans du monde quand ils se mettent à penser, nous vivons un drame atroce. Est-il possible de ne pas tuer Dieu, en tentant d'isoler la religion d'un système social condamné par le progrès technique et scientifique ? Dans notre Islam, la religion et la société sont confondues, l'une et l'autre n'existent que par l'union inséparable des deux. Est-il possible de nous moderniser sans nous damner ? » Article du *Figaro* du 17 octobre 1960 cité dans CORBIN, « Le combat spirituel du shî'isme », dans *Eranos-Jahrbuch – Der Mensch im Spannungsfeld der Ordnungen*, sous la direction de FRÖBE-KAPTEYN, vol. XXX/1961, Zürich, Rhein-Verlag, 1962, p. 79. Repris dans EII, T. I, p. 32-33.



# De l'actualité du combat spirituel

« Une première affirmation typique éclate dans la répétition du slogan “vivre avec son temps”. Qui donc donnera à notre musulman désemparé la conscience et le courage de vivre son propre temps personnel, non pas celui de tout le monde, en lui enseignant la différence (pourtant bien connue déjà de nos mystiques en Islam) entre le temps historique et le temps existentiel, parce que c’est “en ce temps-là” seulement, le temps existentiel, que se transmet vivante une tradition qui est une inspiration sans cesse renouvelée, et non pas un cortège historique ou un registre des opinions conformes ? » « Le combat spirituel du shî'isme », dans

*Eranos-Jahrbuch – Der Mensch im Spannungsfeld der Ordnungen*, sous la direction de FRÖBE-KAPTEYN, vol. XXX/1961, Zürich, Rhein-Verlag, 1962, p. 80.

## LE COMBAT SPIRITUEL DU SHÎ'ISME

Par HENRY CORBIN

### *1. Expérience religieuse immédiate et socialisation du spirituel*

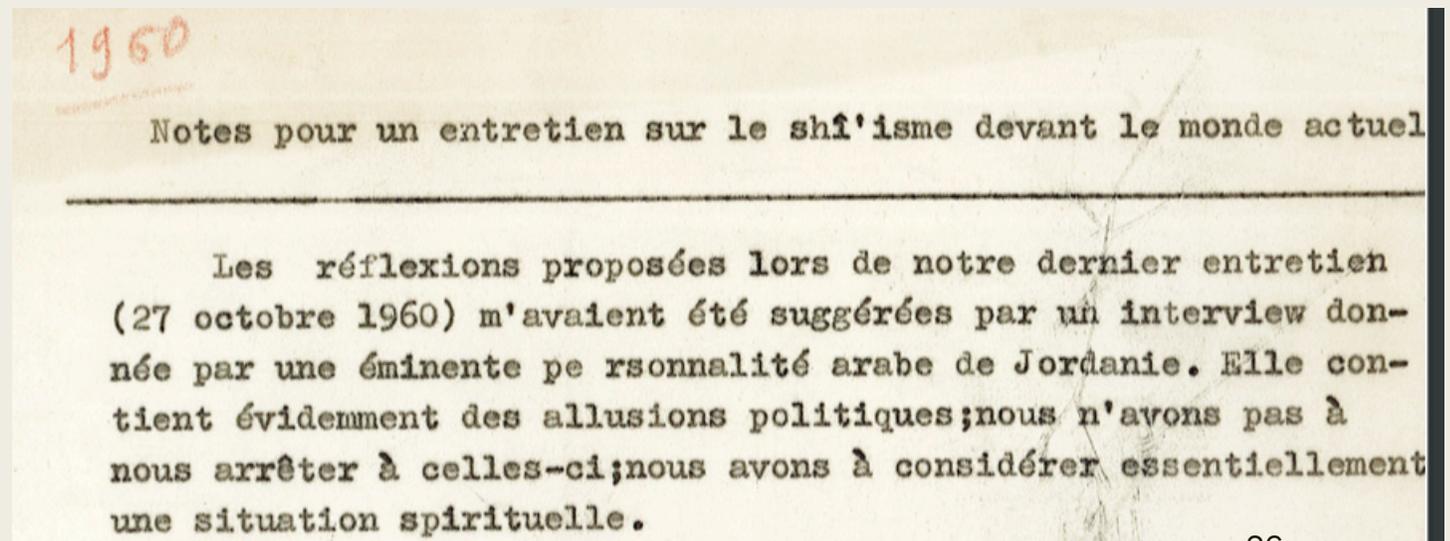
Le thème qu'*Eranos* propose cette année à nos méditations, nous conduit à reprendre, d'un autre point de vue, une enquête que nous avons amorcée, il y a quelques années, à propos de ce que nous avons appelé le « phénomène du Livre saint<sup>1</sup> ». Un Livre « descendu du Ciel », révélé à un prophète et énoncé par lui, et qui, pour la communauté près de laquelle fut missionné ce prophète, est le guide en ce monde et au-delà de ce monde. La tâche première et dernière est alors de comprendre le *sens vrai* de ce Livre. Tout le comportement intérieur du croyant dérive de son *mode de comprendre*; la situation vécue est essentiellement une situation *herméneutique*, c'est-à-dire la situation où pour le croyant éclôt le *sens vrai*, lequel du même coup rend son existence *vraie*.

On peut dire que le phénomène du Livre saint révélé implique une anthropologie propre, voire un type de culture spirituelle déterminée. D'où l'on peut dire qu'il n'y a pas seulement un certain nombre de données prophétologiques communes, mais aussi quelque chose de commun dans les problèmes que la recherche du *sens vrai*, en tant que *sens spirituel*, a posés respectivement en Chrétienté et en Islam, à l'herméneutique de la Bible et à l'herméneutique du Qorân. En envisageant

# De l'actualité du combat spirituel

« La religion comme Église est devenue volonté de puissance. Le magistère de l'Église s'est substitué à l'inspiration divine. Elle emprisonne chaque âme dans son autorité. Si l'on ne comprend pas ce phénomène Église, on ne peut comprendre le phénomène des "sociétés totalitaires" de nos jours. Ces dernières en sont la laïcisation, la sécularisation, mais les langages offrent d'étranges similitudes. C'est ce que nous voulons dire en disant que l'Incarnation divine est devenue Incarnation sociale. »

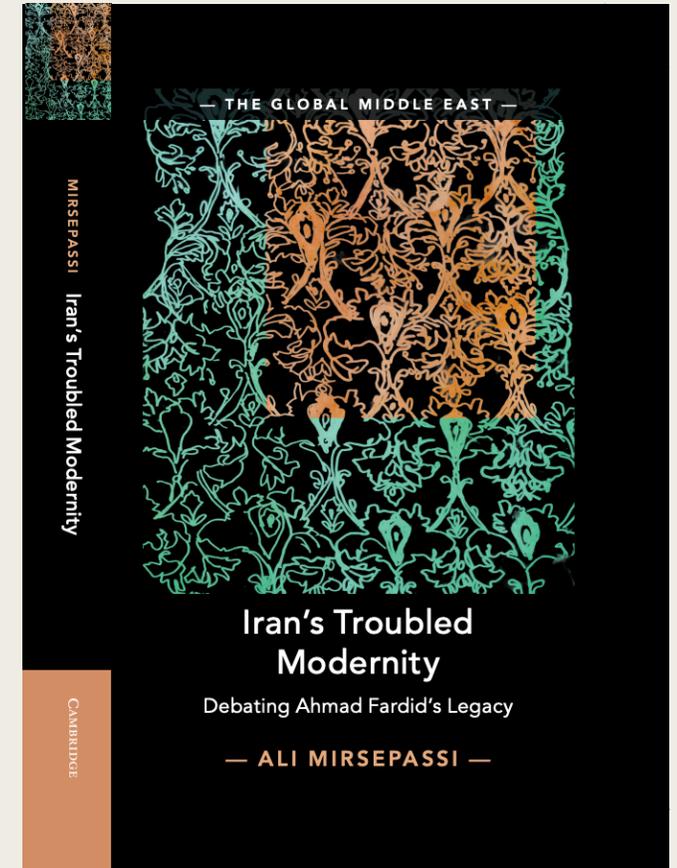
AHSC 181, texte inédit en français,  
Corbin, *Notes pour un entretien sur  
le shî'isme devant le monde actuel*,  
8 novembre 1960, Téhéran, p 4.



# De l'actualité du combat spirituel

« Corbin n'était pas une personne mesquine. Il était comme un enfant. »

« Corbin was not a mean-spirited person. He was like a child. » Ma traduction. Seyyed Hossein NASR, « For Fardid, Corbin Was Worthless, but, the Shah Was Great », dans *Iran's Troubled Modernity - Debating Ahmad Fardid's Legacy* édité par Ali MIRSEPASSI, New York, Cambridge University Press, 2018, p. 55-72.



# De l'actualité du combat spirituel

« La tâche est d'autant plus rude qu'il s'agit de rouvrir des portes que les hommes ont eux-mêmes fermées et maintiennent closes avec obstination. C'est alors en quelque sorte un combat des hommes contre leur propre refus qu'il s'agit de livrer. Mais c'est précisément le combat qui fut envisagé par l'éthique la plus ancienne de l'Iran. » Texte inédit.

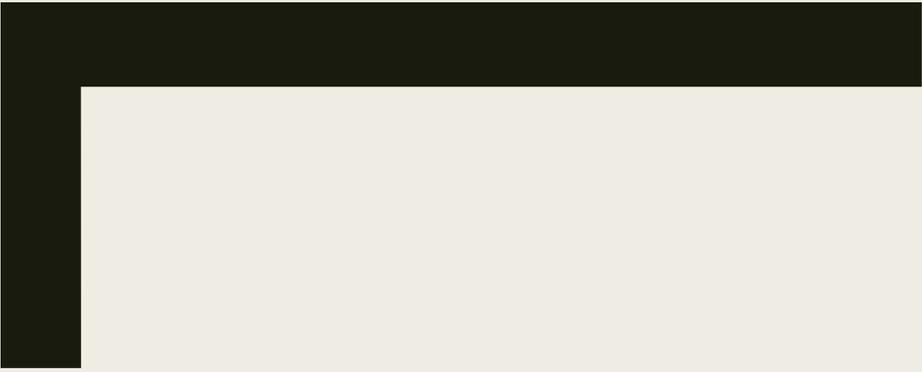
CENTRE IRANIEN POUR L'ETUDE DES CIVILISATIONS  
COLLOQUE INTERNATIONAL

L'impact de la pensée occidentale  
rend-il possible un dialogue réel  
entre les civilisations ?

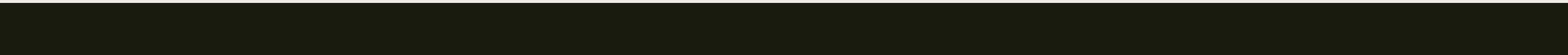


BERG INTERNATIONAL, ÉDITEURS

PARIS, 1979



**COMBAT POUR L'ÂME DU  
MONDE**



# Combat pour l'âme du monde

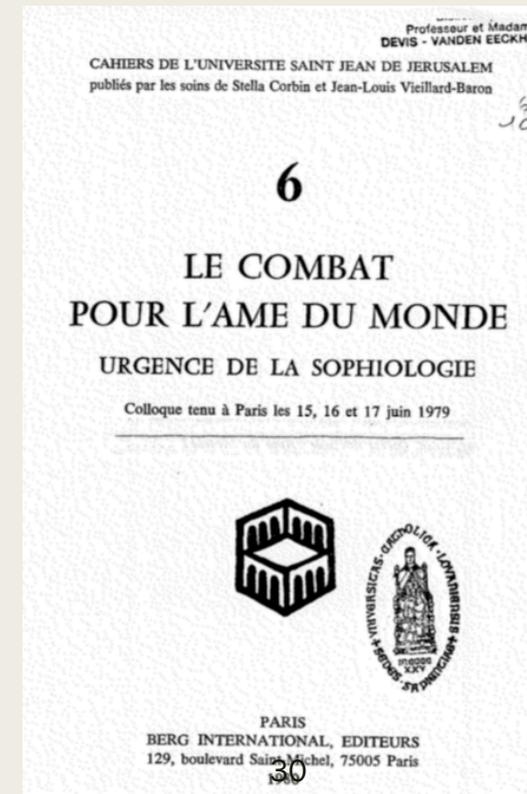
Si en 1960, c'est l'expression « vivre avec son temps » ou « être de son temps » qui l'avait motivé à développer l'idée concurrente « d'être son temps propre », en 1978, il critique l'expression et la banalisation d'« un monde sans âme » et lui oppose l'urgence de reconquérir « l'âme du monde », de mener un combat pour sa sauvegarde.

« Le refus de quelque chose comme l'Âme du Monde, affirme Corbin, est lié au dualisme corps-âme, matière-esprit, etc. » « bref la *Sophia* médiatrice entre l'Inconnaissable et la créature, lieu idéal d'une incarnation spirituelle comme “corporéité céleste”. »

USJJ 6, Université saint Jean de Jérusalem suggestions pour la session 1979, Le combat pour l'âme du monde ou urgence de la sophiologie, p. 13

« l'homme est le *lieu* de l'enjeu du “combat pour l'Âme du monde”. Mort de Dieu et mort de l'homme sont concomitantes d'un monde qui a “perdu son Âme”. »

USJJ 6, Université saint Jean de Jérusalem suggestions pour la session 1979, Le combat pour l'âme du monde ou urgence de la sophiologie, p. 15



1960

Notes pour un entretien sur le shî'isme devant le monde actuel

Je crois que notre tâche d'hommes de science et notre tâche d'hommes tout court, sont ici inséparables l'une de l'autre.

Téhéran

8 novembre 1960

A.C.

# Combat pour l'âme du monde

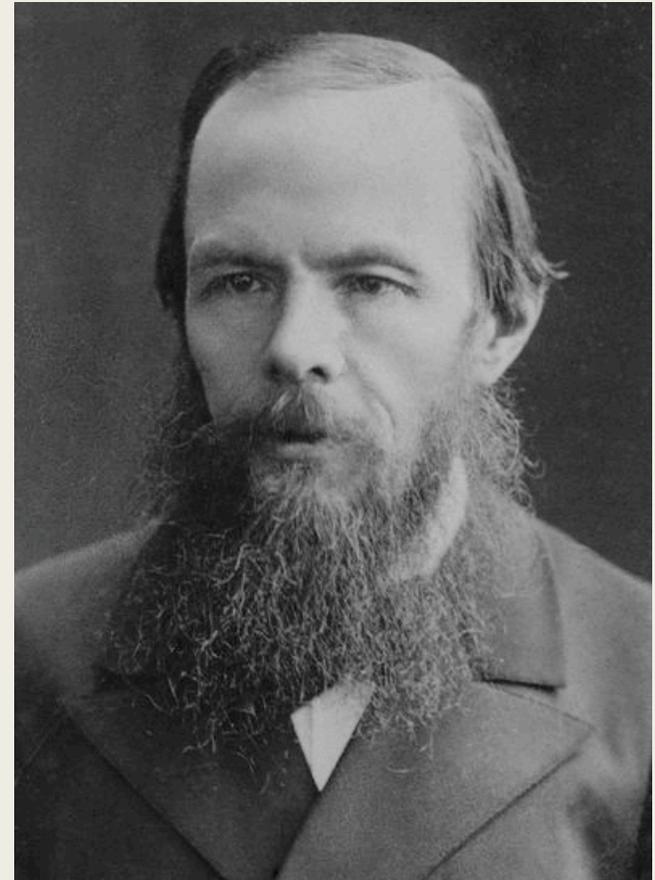
« En bref, le problème des œuvres de Corbin et d'Eliade c'est qu'elles sont imprégnées de violence métaphorique d'une manière qui n'est manifestement pas celle de Scholem. [...] Chez Corbin, la violence de sa rhétorique en vieillissant devenait de plus en plus explicite. Il a convoqué la dernière session qu'il a dirigée de son Université Saint-Jean de Jérusalem sur le thème du "Combat pour l'âme du monde". Dans leurs activités publiques, leurs choix de sujets et leurs attitudes rhétoriques, Scholem s'est révélé un homme pacifique, en opposition à ses compagnons relativement agressifs d'Eranos, Corbin et Eliade. » Steven M. WASSERSTROM, *Religion after Religion: Gershom Scholem, Mircea Eliade, and Henry Corbin at Eranos*, Princeton (N.J.), Princeton University Press, 1999, p. 18.

« L'idée d'"*incognito*" de Corbin était que l'élite gnostique devait procéder de façon ésotérique, sous le voile du secret. Mon souci, pour parler clairement, est que cette autorité cachée demandée par Corbin n'était en réalité qu'une autre version spiritualisée d'un assaut trop familier contre la démocratie et la science. Le programme de Corbin correspond ainsi à sa cohorte d'intellectuels religieux européens de la Génération de 1914 : un traditionalisme radical, un conservatisme révolutionnaire, une agression réactionnaire qui était profondément, magistralement équivoque quant au fascisme, lorsqu'il n'était pas identique à celui-ci. » Steven M. WASSERSTROM, *Religion after Religion: Gershom Scholem, Mircea Eliade, and Henry Corbin at Eranos*, Princeton (N.J.), Princeton University Press, 1999, p. 155.

# Combat pour l'âme du monde

« Tu as accru la liberté humaine au lieu de la confisquer et tu as ainsi imposé pour toujours à l'être moral les affres de cette liberté. » DOSTOÏEVSKI, *Les frères Karamazov* trad. par MONGAULT, Paris, Gallimard, 2006 [1994], p. 355.

« Le monde a proclamé la liberté, ces dernières années surtout ; mais que représente cette liberté ! Rien que l'esclavage et le suicide ! Car le monde dit : "Tu as des besoins, assouvis-les, tu possèdes les mêmes droits que les grands, et les riches. Ne crains donc pas de les assouvir, accrois-les-même" ; voilà ce que l'on enseigne maintenant. » *Ibid.*, p. 425.



# Combat pour l'âme du monde

« Parce qu'ici, à *Eranos*, nous n'avons jamais eu le souci d'être conformes à un modèle déjà donné, le souci d'une orthodoxie quelconque, parce que notre seul souci a été d'aller jusqu'au bout de nous-mêmes, jusqu'au bout de cette vérité qui, nous le savons, ne s'entrevoit jamais qu'en fonction de notre effort, de notre probité et de la capacité de notre cœur, – par cette liberté et cette spontanéité donc, nous sommes tous ensemble non pas certes, un unisson, mais une polyphonie aux voix individuellement différenciées. En une époque de désarroi comme la nôtre, une chose comme *Eranos* répond à une urgence. À celle qui a ménagé pour tant d'hommes de science un lieu où ils ont pu être intégralement eux-mêmes, à Olga Fröbe, une reconnaissance qui la suit au-delà de ce monde. » . CORBIN,

« *Eranos : liberté et spontanéité* », dans *Eranos-Jahrbuch – Der Mensch, Führer und Geführter im Werk*, sous la direction de PORTMANN, vol. XXXI/1962, Zürich, Rhein-Verlag, 1963, p. 10.



# Croisades et djihad | Dupront et Corbin, 1959

